Enquête toponymique

Saverio Favre

La toponymie, l'étude scientifique des noms de lieux, est devenue de grande actualité chez nous, après que l'Assessorat de l'instruction Publique a lancé une enquête systématique en vue de recueillir tous les toponymes de la Région.

Il ne faut pas oublier que la Vallée d'Aoste, en matière de toponymie, a une compétence de premier degré, affirmée à l'art. 2 du Statut, à la lettre V. Cependant, l'activité législative de la Région a été, jusqu'à présent, très limitée à ce sujet. L'importance de cette recherche n'a pas besoin d'être soulignée, ainsi que l'urgence d'un recensement de tous les toponymes existants.

Avec les changements intervenus au cours de ces dernières années dans le tissu social valdôtain (crise de l'agriculture, abandon progressif des campagnes) la «mémoire» d'une grande quantité de toponymes est en danger. Une grande partie de ces toponymes était confiée à la mémoire des hommes et les générations nouvelles l'ont oubliée. Et même les toponymes qui ont été écrits quelque part (cartes, cadastres, etc.) ont souvent été écrits par des transcripteurs pressés, ou peu attentifs, d'une façon souvent maladroite et parfois aberrante.

MM. Gallet, Favre et Tolosa lors de l'enquête sur le terrain, l'un des moments du stage à Châtillon

M. Ernest Schüle et M. Pierre Vietti lors de la préparation d'une enquête toponymique au stage de Châtillon

Conscient du fait que les toponymes constituent une partie importante du patrimoine culturel de la Vallée, qu'ils sont des échantillons d'un passé profond et parfois des témoins d'activités révolues, l'Assessorat de l'instruction Publique a promu une enquête ayant comme but prioritaire le recensement de tous les noms de lieux de notre pays.

L'organisation a été prise en charge directement par l'Administration régionale qui s'occupe, par le biais de ses bureaux, de la coordination des travaux, en assurant aussi le financement du projet. Le Bureau Régional pour l'Ethnologie et la Linguistique, avec la collaboration du Centre d'Études Francoprovençales «René Willien» de Saint-Nicolas, assure l'appui scientifique par l'intermédiaire d'un comité composé de quatre dialectologues universitaires et quatre représentants de l'Administration régionale - Assessorat de l'instruction Publique - Services culturels.

Pour la réalisation de cette enquête, s'étalant sur plusieurs années, l'Administration régionale a alloué sept bourses d'études annuelles destinées à des enquêteurs résidant dans les Communes intéressées et connaissant le patois de l'endroit.

Pour l'année 1987 l'enquête concerne les Communes de la basse Vallée, entre Pont-Saint-Martin et Verrès-Vallée d'Ayas. Cette partie de la vallée a été découpée en sept zones, autant que possible homogènes : on a prévu un chercheur pour chaque zone. Les enquêteurs, pour lesquels on a institué une bourse d'études de la durée d'une année, mais renouvelable, ont été recrutés par un concours qui a eu lieu au mois de décembre 1986.

Afin de permettre aux candidats d'apprendre les notions indispensables à leur travail, un stage a été organisé à Châtillon, du 20 au 24 octobre 1986, avec la participation d'experts venant de Suisse, de France et du Piémont.

Au début de janvier 1987 l'initiative a démarré : les enquêteurs, munis d'un magnétophone, de fiches et d'un plan détaillé de la zone enquêtée, doivent se rendre chez les informateurs choisis au préalable. Ils doivent les enregistrer et, en même temps, remplir les plans détaillés et effectuer des visites sur les lieux chaque fois que cela s'avère nécessaire.

Les fiches remplies, les plans et surtout la graphie sont contrôlés par les experts.

Périodiquement les boursiers se rencontrent avec les responsables scientifiques pour vérifier l'avancée des travaux et la qualité des relevés.

Malgré les difficultés rencontrées tout au début, les travaux se poursuivent de façon satisfaisante : à la fin du mois de mars 1987 le nombre des toponymes recueillis dépassait 1.600. Les noms des villages, des alpages, des montagnes, des cours d'eau, des prés sont enregistrés, cartographiés et classés sur des fiches qui en donnent une description très précise et détaillée.

Tout le matériel recueilli lors de l'enquête pourra être mis, par la suite, à la disposition des chercheurs en vue d'études historiques, linguistiques et ethnographiques.